

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur
et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia



Faculté des lettres et des langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Les pratiques et représentations linguistiques des étudiants ougandais
inscrits au sein de l'université de Bejaia

Elaboré par :

M.MOUSSA OUMAROU BAWA Mohamed

Membres du jury :

Dr MOUNSI Lynda, présidente

Dr REDOUANE Rima, directrice

Dr SAMAHY Nadia, examinatrice

Année universitaire 2022-2023

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier ALLAH, le tout miséricordieux de m'avoir accordé la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Je remercie mes parents pour leur soutiens et encouragement durant mes études.

Je remercie ma directrice de recherche Mlle Rima Redouane pour son aide et ses conseils précieux durant toute la période du travail.

Je remercie également les membres du jury qui ont bien voulu accepter de lire ce travail et de l'évaluer.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Ma ravissante grande mère Gna Hanna.

Tu es mon premier amour et tu le seras pour l'éternité.

**Je prie qu'Allah te garde en vie jusqu'à ce que je puisse te
rendre la pareille.**

Mohamed

Sommaire

Introduction générale.....	6
Chapitre 1 : Considérations théoriques.....	11
I. Paysage linguistique algérien.....	12
II. Paysage linguistique ougandais.....	17
III. Concepts clés.....	20
Chapitre 2 : Présentation et analyse du corpus.....	32
I. Présentation du corpus.....	33
II. Méthodologie d'analyse du corpus.....	34
III. Analyse du corpus.....	34
Conclusion générale.....	50
Références bibliographiques.....	52
Table des tableaux.....	55
Table des histogrammes.....	57
Annexe.....	63

Introduction générale

1. Présentation du sujet

Pays de l'Afrique de l'est, l'Ouganda ou la République de l'Ouganda, est un pays enclavé entre le Soudan du sud au nord, le Kenya à l'est, la Tanzanie et le Rwanda au sud et le Congo Kinshasa à l'ouest. Avec une superficie de 241 038 km², l'Ouganda fait également partie de ce qui est communément appelé l'Afrique des grands lacs, notamment avec le lac Kyoga dans la partie septentrionale du pays, le lac Victoria à la limite sud du pays, et les lacs Edouard et Albert à la limite est. Cette contrée a vu se développer plusieurs royaumes du XV^{ème} siècle au XIX^{ème} siècle dont la particularité a été une centralisation précoce. Le plus important de ces royaumes a été le Bouganda, dont son nom est issu. Sa capitale administrative est Kampala qui se situe sur les bords du lac Victoria au centre sud du pays.

L'Ouganda est un pays hautement multilingue avec comme langue officielle l'anglais et le Swahili comme deuxième langue. Mais de nombreuses autres langues sont parlées sur son territoire. Elles appartiennent aux familles des langues bantous (dont relève également le Swahili), nilotiques, soudaniques centrale et kuliak. Les Ougandais appartiennent à deux grands ensembles ethniques et culturels : les Bantous (Bougandais ou Bouganda, Banyankoles, Banyoro et Toro), qui représentent les trois quarts du pays et vivent dans la moitié sud du pays, et les populations nilotiques peuplant le nord (Acholi, Karamojong et Langi).

L'influence de l'anglais s'explique par le fait que l'Ouganda était une colonie anglaise de 1894 à 1962, appelé à l'époque le protectorat de l'Ouganda et aussi appelé « la Perle de l'Afrique », un surnom qui tire ses origines du Premier ministre anglais Winston Churchill. L'anglais qui, autrefois, avait un usage uniquement scolaire et administratif, a eu de l'influence au fur des années dans le domaine domestique et d'autres domaines informels.

Après l'obtention du baccalauréat, bon nombre d'étudiants ougandais, issus de différentes régions d'Ouganda et parlant différentes langues en plus de l'anglais, postulent pour la bourse d'études offerte par la République démocratique et populaire algérienne. Après l'obtention de cette bourse, ces derniers arrivent en Algérie dans le but de continuer leurs études universitaires. Une fois en Algérie, ils se voient dans l'obligation de faire une année d'apprentissage de la langue française avant de commencer leurs études.

Dans ce travail de recherche, nous nous intéresserons aux pratiques et aux représentations des étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia. Les pratiques linguistiques sont « (...) les manifestations résultantes (...) de l'interaction de différents facteurs linguistiques, psychologique, sociologique, culturels, éducatifs, affectifs... qui sont constitutifs

des caractéristiques individuelles et de groupe » (Bautier-Castaing, 1981 : 4). Et les représentations linguistiques sont « (...) une catégorie de représentation sociales/collectives, donc partagées. Comme les autres catégories de représentations sociales/collectives, ce sont des systèmes d'interprétations régissant notre relation au monde et aux autres, donc à la langue, à ses usages et aux usagers de la communauté linguistique » (Boyer, 2001 : 41-42).

2. Motivation du choix du sujet

Si notre recherche portent sur les étudiants ougandais, c'est parce que l'Ouganda est un pays anglophone où cohabitent plusieurs autres langues. En plus de l'anglais comme la langue d'instruction de ces étudiants, ces derniers, une fois en Algérie, apprennent la langue française. Ce qui les rendent plurilingues. Ce plurilinguisme ne peut qu'impacter leurs pratiques et représentations linguistiques en les façonnant.

3. Problématique

Les pratiques et représentations linguistiques constituent un champ de recherche très vaste. Dans le cadre de notre problématique, nous nous posons le questionnement principal ci-après :

En quoi les pratiques et représentations linguistiques des étudiants inscrits au sein de l'université de Bejaia consistent-elles ?

Autour de ce questionnement principal tourne les questionnements subsidiaires suivants :

- Qu'est-ce qui régit et façonne les pratiques linguistiques de ces étudiants ?
- Quelles sont les représentations que se font ces étudiants de leurs pratiques linguistiques et quel est l'impact de ces représentations ?

4. Hypothèses

Nous répondons momentanément au questionnement posés dans notre problématique par les réponses hypothétiques suivantes :

- Les étudiants ougandais ont une maîtrise de différentes langues. Donc, les conversations de ces étudiants seraient commandées par différentes pratiques linguistiques de différentes communautés linguistiques. De plus, étudiant à l'étranger, ils rencontrent d'autres pratiques linguistiques. Ceci également pourrait influencer la leur.
- Les étudiants ougandais à Bejaia se feraient diverses opinions de leurs pratiques linguistiques. Ils verraient leur pratique de l'anglais différente de celle du français. La première serait bonne et la seconde moins bonne. Ils pourraient penser que leur pratique du français est lacunaire. Ce qui pourrait les induire à se représenter cette langue comme difficile. La représentation de leur lien avec ces langues pourrait évoquer la notion de l'altérité.
- Les répercussions des représentations linguistiques des étudiants ougandais à Bejaia seraient éclectiques et dépendantes de la langue sur laquelle porte l'opinion. En effet, penser qu'une langue est difficile et que notre pratique de ladite langue est limitée pourrait provoquer justement la peur de la parler et entraver notre intégration au sein de la communauté où elle est pratiquée. De même, penser qu'une langue ou que notre pratique d'une langue est la meilleure pourrait nous conduire à l'irrédentisme linguistique.

5. Objectifs de recherche

Nos principaux objectifs dans le présent travail est de comprendre les pratiques linguistiques des étudiants ougandais inscrits à l'université de Bejaia, de déceler les langues dominantes dans leurs pratiques linguistiques, de comprendre les différentes situations dans lesquelles s'opère chaque pratique et de cerner leurs représentations linguistiques.

6. Corpus et Méthodologie

Notre corpus consiste en un questionnaire destiné aux étudiants ougandais qui suivent leurs études à l'université de Bejaia. Pour analyser les réponses données à notre questionnaire, nous nous baserons sur l'approche quantitative et l'approche qualitative.

7. Plan de travail

Notre travail de recherche est divisé en deux chapitres, un chapitre théorique et un chapitre analytique.

Dans le chapitre théorique, nous présenterons le paysage linguistique algérien, le paysage linguistique ougandais et les concepts clés en relation avec notre recherche (entre autres : le contact de langue, le plurilinguisme, l'alternance codique, les représentations linguistiques et le stéréotype).

Dans le chapitre analytique, nous présenterons notre corpus, nous expliquerons la méthodologie que nous utiliserons pour analyser les réponses données à notre questionnaire et nous analyserons ces réponses.

Chapitre 1

Considérations théoriques

Introduction partielle

Dans cette partie théorique de notre travail, nous allons définir les notions qui nous semblent importantes pour mener à bien notre recherche. Nous allons commencer d'abord par aborder le paysage linguistique algérien. Ensuite, nous allons nous intéresser au paysage linguistique ougandais. Et pour finir, nous allons définir les concepts en relation avec notre recherche : le contact de langue, le bilinguisme, le plurilinguisme, la diglossie, l'alternance codique, les représentations linguistiques, le stéréotype, le préjugé et l'identité linguistique.

I. Paysage linguistique algérien

La situation linguistique algérienne est connue pour sa diversité. En effet, l'Algérie est un pays hautement multilingue à ce propos. Ziani (2017 : 31) déclare à ce sujet :

« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilingue social : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit, de façons évolutive les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un processus dialectique qui échappe à toute tentative de réduction »

1. Arabe populaire

Dans tous les pays maghrébins et aussi dans les pays arabes du monde, il existe un dialecte qui prend racine de l'arabe classique. Mais ce dialecte de l'arabe classique diffère d'un pays à un autre. En Algérie, il est appelé arabe populaire, arabe dialectal ou arabe algérien.

L'arabe dialectal est la langue maternelle de la plupart des Algériens mais elle n'a pas de statut officiel : *« il n'y a pas de mouvement culturaliste ou politique qui défende cette langue pour qu'elle soit reconnue au niveau dialectale »* Ben Mokhtar (2013 : 37). Mais elle reste la première langue de communication entre les locuteurs algériens comme le souligne Taleb Ibrahim (1989 : 35) :

« Il semblerait bien en vue des différentes opérations engagées ici et là dans le monde arabe en générale et en Algérie en particulier que l'on tende vers une standardisation qui ferait de l'arabe standard (AS) la variété utilisée par tous les locuteurs arabes avec une très large intercompréhension : la langue unifier muwahhada et unifiante muahidda. »

L'arabe populaire comporte plusieurs variétés régionales, notamment les quatre grandes variétés telles que :

- L'algérois : parlé à Alger et les villes environnantes.
- L'oranais : parlé à Oran et les villes du Nord-Ouest.
- Le constantinois : parlé à Constantine et les villes de l'Est du pays.
- La variété du sud : parlé par les habitants du Sud du pays.

Selon Taleb El Ibrahimy (2006 :207-218) :

« Cette répartition permet de distinguer ; en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger ; Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'algérois et son arrière-pays, l'oranais puis le Sud qui de l'Atlas saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectales d'Est en Ouest. »

2. Arabe classique

L'arabe classique appelé aussi arabe moderne ou encore arabe littéraire est la langue sacrée du Coran et de la religion musulmane. Elle est la langue officielle imposée par l'Etat algérien depuis l'indépendance. Pour Cheriguen (1997 : 62-63) :

« C'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutefois de la faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne »

L'arabe classique n'est la langue maternelle d'aucun locuteur algérien :

« La langue arabe écrite (dites littéraire ou littérale ou classique) n'est pas une langue de conversation courante, sauf entre lettrés qui ne peuvent communiquer autrement moyennement quoi elle demeure véritablement internationale, étant la même dans tous les

pays arabes, qu'elle soit écrite dans la presse ou les livres ou parlée à la radio ou à la télévision : elle est de ce fait un instrument précieux de communication et de cohésion interarabe. » GrandGuillaume (1979 : 3-28)

Suite à l'article 05 de la constitution de 1963 qui stipule que « *la langue arabe est la langue nationale et officielle de l'Etat* », l'arabe classique est utilisé obligatoirement dans les échanges formels et officiels (discours politiques, religieux, scolaires...). Pour Chiriguen, l'arabe classique « *bénéficie d'un prestige, car c'est la langue dans laquelle le message divin a été révélé* ». Mais elle n'a pas réussi à s'imposer dans le quotidien des locuteurs algériens :

« Malgré les nombreuses décisions et textes officiels rendent obligatoire l'utilisation exclusive de l'arabe standard moderne, les algériens dans leurs pratique quotidienne agissent autrement. Devant cette réalité réfractaire les autorités, par l'ordonnance de 1996, durcissent leurs positions en menaçant d'amendes et même de prison les contrevenant. Ces disposition ne changent les habitudes, ni des sujets parlants, ni même des institutions ils ne se plient pas à la loi... » Charrad (2002).

Contrairement à l'arabe populaire, l'arabe classique possède un système d'écriture mais n'est pas utilisé dans la vie courante. Selon (Grandguillaume, 1983 : 11) :

« Sans référence culturel propre, cette langue est aussi sans communauté, elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...). Derrière cette langue 'nationale', il n'y a pas de (communauté nationale) dont elle serait la langue de tout court, dont elle serait bien sûr la langue maternel »

Mais l'arabe classique représente la langue du savoir du fait qu'elle est la première langue d'instruction dès le primaire en Algérie.

3. Berbère

« Historiquement, les berbères ou Imazighen pluriel de Amazigh qui signifie « homme libre » sont les populations qui occupaient le Nord du continent africain de la Tripolitaine à l'Atlantique au moment des premières conquêtes phéniciennes et romaines de l'Afrique du Nord ». (Grandguillaume, 1983 : 31)

Le Berbère ou Tamazight est l'une des plus anciennes langues de l'Afrique du nord :

« Le peuple et la langue berbères ont toujours coexisté en Afrique du Nord et au Sahara depuis les temps immémoriaux, à la période où le Sahara n'était pas lieux « vide d'homme » mais un lieu regorgeant de vie humaine intense communicant avec le méditerranéen ».
Cheriguen (2007 : 115)

Conformément à Chaker (1998 : 16), *« le fond de la population du Maghreb est d'origine berbère : l'immense majorité des arabophones actuels ne sont que des « berbères arabisés »*

La langue berbère a plusieurs variétés, notamment le kabyle qui représente plus de deux tiers de la population berbérophone en Algérie. Pour Chaker (2004):

« En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée, elle représente à elle seule plus de deux tiers des berbérophones algériens, soit au moins cinq millions de personnes. »

La langue berbère est composée également du chaoui, du m'zab et du targui.

Selon Chaker (2004): *« la langue berbère se présente actuellement sous la forme d'un nombre élevé de dialectes et de parlers, répartie sur une aire géographique immense, et très éloignés les uns et les autres ».*

La langue berbère est la langue maternelle d'un grand nombre d'Algériens, elle véhicule une culture et des traditions spécifiques : *« cette situation berbérophone (...) ne se distingue de la population arabophone que par l'utilisation vernaculaire du Tamazight et des pratiques culturelles spécifiques »* (Ibrahimi, 1997 : 24)

4. Français

La langue française a une grande influence en Algérie. Elle était la seule et unique langue officielle de l'Algérie pendant la colonisation :

« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée ; elle s'imposa surtout comme langue Officielle ;

langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française. » Grandguillaume (1998 : 65-78).

« Le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère. Mais ce statut officiel reste absolument théorique et fictif, en effet, jusque dans les années 70, le champ linguistique se caractérise par une forte prééminence de la langue française » (Queffelec, Derradji, 2002 :36).

Après l'indépendance, avec la politique d'arabisation adoptée par l'Etat, elle devient la première langue étrangère enseignée à partir du cycle primaire.

« L'usage du français s'est largement étendu après l'indépendance. Mais, en raison de la politique d'arabisation, il acquiert le statut de langue étrangère enseigné la 4^{em} année primaire, puis lors de la réforme du système éducatif, son enseignement a été introduite en 3^{em} année dès la rentrée scolaire 2006/2007 » (Bellatreche, 2009 : 111)

La langue française a un statut de prestige dans la société algérienne. Pour Titem (2007 : 30) :

« L'accès à la langue française est signe de promotion social et d'ouverture à la modernité. Le français est considéré source d'enrichissement, d'épanouissement et véhicule des valeurs où beauté et prestige prédominante. Cette langue va en faveur de la valorisation de ceux qui la parlent. »

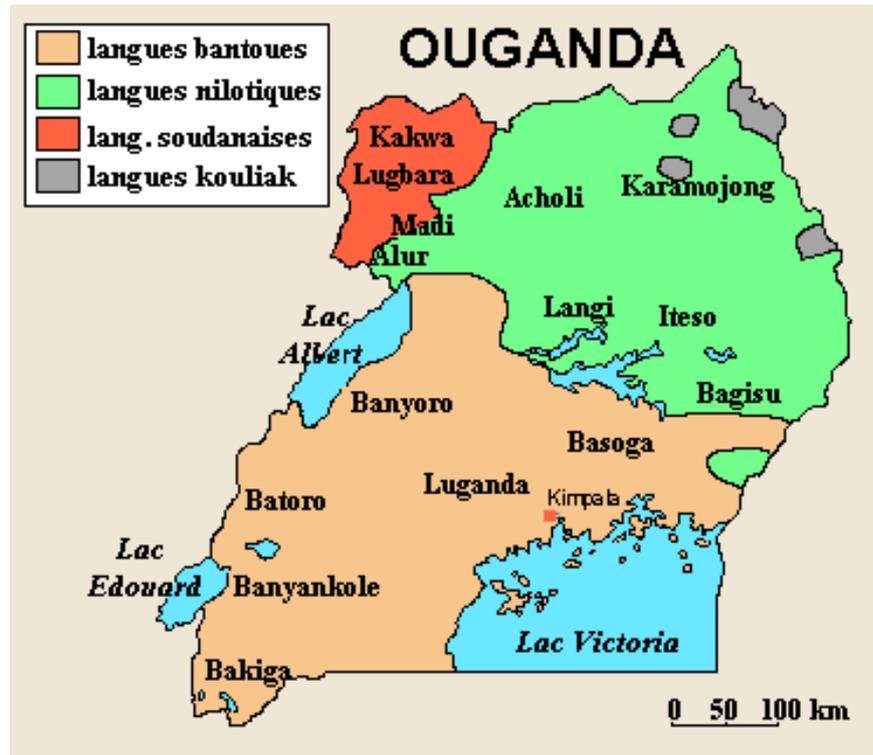
La langue française est présente dans la presse où plusieurs journaux sont écrits en français, notamment : El Watam, Liberté, la Dépêche de Kabylie, L'Expression etc. Elle est également présente à la radio, à la télévision et dans les affiches publicitaires.

Ainsi, le paysage linguistique algérien se caractérise par un plurilinguisme social. Il est dynamique et en évolution constante. Malgré les difficultés rencontrées par certaines langues, il y a des efforts en cours pour préserver et promouvoir la diversité linguistique du pays. L'inclusion de la langue berbère dans la constitution algérienne en 2016 a été une étape importante dans la reconnaissance officielle de cette langue et de sa culture.

II. Paysage linguistique ougandais

L'Ouganda est un pays africain avec une situation linguistique complexe et diverse. On y trouve plusieurs groupes ethniques, plusieurs cultures.

La carte ci-dessous met en exergue les groupes ethniques présents en Ouganda :



1. Anglais

L'Ouganda était l'un des protectorats britanniques depuis 1894. C'est pour cette raison que l'anglais est développé comme une langue seconde pour la plupart des gens dans ce pays. L'anglais est la langue officielle d'Ouganda depuis qu'elle a eu son indépendance le 10 octobre 1962 comme la constitution d'Ouganda la déclare. Dans la capitale Kampala, l'anglais est une langue neutre parmi les élites et dans les familles avec mariages mixtes. L'anglais est une langue très populaire en Ouganda car c'est la langue d'instruction dans les écoles et les bureaux. Pour cette raison, c'est une langue de prestige avec un statut élevé dans ce pays. C'est seulement les personnes âgées et les gens qui n'ont pas acquis l'éducation qu'on peut trouver sans la connaissance de cette langue. En plus, avec la globalisation, la migration, l'internet et l'influence des médias internationaux, les locuteurs sont en contact n'ont seulement avec l'anglais britannique mais aussi avec l'anglais américain, l'anglais nigérian, l'anglais indien, etc. qui ont tous influencé l'anglais Ougandais.

2. Langues bantoues

Les langues bantoues, une famille de presque 600 langues. Ces langues sont parlées par les Bantous qui se trouvent dans l'Afrique central, le sud, l'est et le sud-est d'Afrique. En Ouganda, les Bantous sont le plus large groupe ethnique (d'origine de la cote est d'Afrique). Les Bantous ont beaucoup des similitudes dans leurs langues mais chaque tribu à ses particularités dans les coutumes et les autres arrangements sociaux. Certaines des langues bantoues parlées en Ouganda comprennent le Luganda, le Lusoga, le Lugwere, le Lutooro, le Lukiga, le Lunyankole, le Lufumbira, le Lugisu, le Lunyoro, le Lutooro, le Lufumbira, le Lukonjo etc.

Le luganda est la langue la plus parlée parmi ces langues bantoues en Ouganda. C'est également la langue officielle du royaume de Buganda, l'un des plus grands groupes ethniques du pays. Le luganda est une langue tonale qui utilise un alphabet latin.

Le lusoga est parlé par environ 2,5 millions de personnes dans la région est de l'Ouganda. Elle est aussi une langue tonale qui utilise un alphabet latin. Et les autres langues bantoues sont parlées par peu de locuteurs et utilisent également un alphabet latin.

Les langues bantoues en Ouganda sont confrontées à des défis tels que la concurrence avec d'autres langues, la perte de locuteurs et la transmission intergénérationnelle. Cependant, il y a des efforts en cours pour préserver et promouvoir ces langues, notamment à travers l'éducation bilingue et l'utilisation de ces langues dans les medias et la culture populaire.

3. Langues nilotiques

Les langues nilotiques sont parlées par les Nilotes qui étaient les premiers pastorilists en Ouganda. Ces Nilotes sont le deuxième grand groupe ethnique du pays. Les plus grandes populations nilotiques en Ouganda parlent le acholi, le alur, le lango, le iteso, le karamojong, etc. Les descendants des Nilotes de l'est se trouvent au Kenya, en Ouganda et au Soudan. Les karamojongs sont la plus grande tribu de ce groupe.

Le acholi est une langue tonale qui utilise un alphabet latin et est parlé dans le nord de l'Ouganda. Le lango aussi est une langue tonale qui utilise un alphabet latin. L'alur est parlé par environ 150 000 personnes dans l'ouest du pays. C'est une langue non tonale qui utilise un alphabet latin. L'Iteso est parlé par environ 2,5 millions de personnes dans l'est du pays. C'est une langue tonale avec un alphabet latin.

Les langues nilotiques en Ouganda sont confrontées à des défis similaires à ceux des langues bantoues, tels que la concurrence avec d'autres langues et la perte des locuteurs. Cependant il y'a également des efforts en cours pour préserver et promouvoir ces langues, notamment à travers l'éducation bilingue et l'utilisation de ces langues dans les médias et la culture populaire.

4. Langues soudaniques centrales

Les langues soudaniques centrales sont un groupe de langues parlées principalement dans la région nord du pays. Certaines des langues soudaniques centrales parlées en Ouganda comprennent le lugbara, le madi, le kawa, etc.

Le lugbara est parlé par environ 200 000 locuteurs dans l'ouest de l'Ouganda. C'est une langue tonale qui utilise un alphabet latin. Le madi et kawa sont parlés par peu de locuteurs et utilisent également un alphabet latin.

Les langues soudaniques centrales en Ouganda sont également confrontées à des défis comme la concurrence avec d'autres langues et la perte de locuteurs. Cependant, des mesures sont prises par le gouvernement pour préserver et promouvoir ces langues.

5. Langues kuliak

Les langues kuliak sont une petite famille de langue parlée par moins de 5000 locuteurs dont les Ik et les Soo qui se trouvent au Nord-est d'Ouganda.

Le paysage linguistique ougandais est extrêmement diversifié, avec une grande variété de langues parlées dans tout le pays. Les langues bantoues, nilotiques, soudaniques centrales sont les principales familles linguistiques représentées en Ouganda. Malgré la richesse et la diversité des langues en Ouganda, de nombreuses langues sont en danger en raison de la concurrence avec d'autres langues et de la perte de locuteurs. Dans l'ensemble, le paysage linguistique ougandais est un reflet de la diversité culturelle et linguistique du pays, offrant un aperçu fascinant de l'histoire et de la géographie de la région.

III. Concepts clés

1. Contact de langues

Le contact de langues est un phénomène répandu dans tous les pays du monde. Dans chaque pays on remarque une multitude de langues, ce qui crée un environnement linguistique caractérisé par la coexistence de plusieurs langues en contact.

Le contact de langues est une notion introduite par Weinreich (cité par Hamers, 1997 : 94) qui la définit comme :

« Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue »

Pour Heliot et Christine (2007 : 28), le contact de langues est *« la présence simultanée de deux ou plusieurs langues à un niveau individuel, interpersonnel ou sociétal »*. Cette présence simultanée de plusieurs langues peut être considérée comme une compétence individuelles ou un climat qui réunit ces différentes langues et caractérisant tout un groupe ou une communauté. Donc chaque locuteur aura le choix de varier entre les langues selon ces compétences linguistiques ou selon un mode de parler.

Le phénomène de contact de langues est dû à un certain nombre de facteurs. Duboi (2007 : 115) en distingue deux, le premier regroupe les raisons géographiques :

« Le contact de langues peut avoir des raisons géographique : aux limites de communauté linguistique, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment le contact des langues des pays frontaliers ».

Duboi (2007 : 115) expose la deuxième raison laquelle est individuelle : *« il y a aussi contact de langue quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne »*.

2. Bilinguisme

Le terme bilinguisme tire son origine du grec qui se compose du « bi » qui renvoie au nombre « deux » et du « lingue » qui signifie « langue ». Le bilinguisme est donc un état de maîtrise et de pratique de deux langues différentes par un individu. Selon Duboi (1994 : 66), le bilinguisme est « *une situation linguistique dans laquelle les sujet parlant sont conduit à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situation, deux langue différentes* ». Duboi (1994 : 67) ajoute aussi que : « *sur le plan individuel, le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement. /v additif, compose, coordonne, consécutif dominant, équilibre, simultané, soustractif.* ».

Parmi les multitudes de définitions du bilinguisme Ludi et Py (2003 : 10) propose la définition suivantes :

« Je propose de définir le bilinguisme en terme fonctionnel, en ce sens que l'individu bilingue es en mesure, de la plupart des situations, de passer sans difficulté majeure d'une langue à l'autre en cas de nécessité. La relation entre les langues impliquée peut varier de manière considérable, l'une peut comporter (selon la structure de l'acte communicatif notamment les situations et les thèmes) un code moins éloquent l'autre un code plus éloquent ».

Pour Hagege (2006) :

« Être vraiment bilingue implique que l'on sache parler, comprendre, lire et écrire deux langues avec la même aisance... Un bilingue véritable est censé posséder doublement ce qu'ils ont appelé une compétence communicative. Cela signifie qu'il connait le principe d'utilisation de chacune des deux langue dans des situation concrète de communication »

Titon (2014 :141) considérer le bilinguisme comme « *la capacité d'un individu de s'exprimé dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propre à cette langue plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle* ».

Conformément à Girouben (2003 : 20), le bilinguisme est « *la capacité de produire des énoncés dans deux ou plusieurs langues, maîtrise d'au moins une compétence linguistique (lire, écrire, parler, écouter) dans une autre langue, l'usage alterner de plusieurs langues* ».

Le bilinguisme est un phénomène de contact de langues qui peut concerner des individus qui, pour des raisons personnelles, utilisent plus d'une langue dans leurs relations sociales, des individus qui, pour des raisons politiques ou historiques, doivent communiquer avec le monde extérieur dans une autre langue que leurs langues maternelles.

Le bilinguisme est aussi un emploi générique comme l'indique Mackey (cité par Moreau, 1997 : 64) : « *toutes les questions touchant la présence de deux langues dans la société et dans l'individu sont applicable à trois, quatre, cinq langue ou plus, font du bilinguisme un emploi générique* ».

3. Plurilinguisme

De nos jours, dans tous les pays du monde, on constate plusieurs langues en usage. C'est le cas par exemple de l'Algérie avec l'arabe, le berbère et le français ou le cas de l'Ouganda avec l'anglais, les langues bantoues, nilotiques etc., ce qui prouve que « *le monde est plurilingue, en chacun de ces points* », Calvet (1993 : 23).

Selon Duboi (1994 : 368) : « *on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations avec l'administration etc.* » A travers cette citation on peut définir le plurilinguisme par un individu capable de parler, comprendre, lire et écrire plusieurs langues avec la même aisance.

Tarouret-Kelle (cité par Asselah Rahal, 2004 : 80) définit le plurilinguisme comme « *Le fait générale de toutes les situations qui entraînent en usage généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe* ».

Lorsqu'on parle de plurilinguisme, il est aussi important de parler du multilinguisme.

Selon Christian Tremblay le multilinguisme renvoie à la pluralité des langues et des communautés linguistiques d'un espace donné. Et sa conception du plurilinguisme est

fondée sur un point de vue psychologique en ce sens qu'il désigne l'individu possédant une compétence de parler et de comprendre plusieurs langues. Pour lui c'est plusieurs plurilingues qui forment le multilinguisme.

4. Diglossie

La diglossie fut évoquée pour la première fois par le français Pshychari pour désigner les conflits entre les différentes variétés d'une langue qui coexistent dans une même société, plus précisément dans la société grecque. Par la suite, ce terme est apparu dans la linguistique nord-américaine à l'aide des travaux de Fergusson (cité par Garmadi, 1981 : 139) pour décrire le même phénomène de la Grèce. Il donne de la diglossie la définition suivante :

« La diglossie est une situation linguistique relativement stable, où, en plus de la ou des variétés acquise en premier, on trouve aussi une variété superposée, très divergente et hautement codifiée, souvent plus complexe au niveau grammaticale, et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse. Cette variété est généralement acquise dans le système éducatif, et utilisé plus souvent à l'écrit ou dans les situations formelles du discours. Elle n'est pas cependant utilisée par aucun groupe de la communauté dans les conversations courante »

Fergusson (cité par Boyer, 2001 : 49) ajoute à ce sujet ce qui suit :

« Il y a diglossie lorsque deux variété de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions certes différente mais parfaitement complémentaire. L'une de ces variété est considère « haute » (high) donc valorisé, investie de prestige par la communauté : elle est essentiellement utilisé à l'écrit (dans la littérature en particulier) ou dans des situations de formalité formelle, et elle est enseigné. L'autre considérer comme « basse » (low), est celle des communication ordinaire, de la vie quotidienne et réservé à l'oral ».

Selon Gumperz (cité par Fishman, 1971 : 36) :

« La diglossie existe non seulement dans les sociétés multilingue qui reconnaissent officiellement plusieurs langue, non seulement dans les société qui utilisent à la fois des variétés dites vulgaire et d'autres classique, mais aussi dans les sociétés qui emploient

différents dialectes, registre ou diverses variété linguistique fonctionnellement différenciées. »

5. Alternance codique

5.1. Définition de l'alternance codique

L'alternance codique est un phénomène linguistique issu des travaux de Gumperz qui le qualifie d'une ressource supplémentaire au travers de laquelle sont exprimées des significations sociales et rhétoriques. Pour lui, *« l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »* (Gumperz, 1989 :57). Le point de vue de Gumperz est aussi soutenu par Windford (2003 : 101) qui conçoit l'alternance codique comme *« une des caractéristique du comportement des bilingue qui exploitent les ressources des langues qu'ils maîtrisent de diverses manière, pour des but sociaux stylistique et accomplissent cela en passant d'une langue à l'autre, en les mélangeant de différentes manière »*.

D'autres chercheurs se sont intéressés à l'alternance codique comme Faraj (2016-2017 :33) qui la définit comme *« l'utilisation d'un mot ou plus appartenant à une langue B à l'intérieur d'une phrase qui appartienne à une langue A. dans les plupart des cas le locuteur se sert de l'alternance codique pour réitérer son message. »*

Pour Dubois (2007 : 30) :

« on appelle alternance des langues la stratégie de communication pour laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variété nettement distinct ou deux langue différentes alors que le ou les interlocuteur (s) sont expert (s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (l'alternance de compétence) ou le ne sont pas (alternance d'incompétence) ».

Pour Calvet (1996 : 17-18), l'alternance codique est une stratégie langagière, un mélange de deux ou plusieurs langues que suit un locuteur bilingue ou plurilingue dans une situation conversationnelle. Il ajoute à cet effet que :

« Lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour il arrive qu'elle se mélange dans son discours et qu'il produise des énoncé « bilingue ». Il ne s'agit plus ici

d'interférence mais, pourrait-on dire, de collage, du passage en un point de discours d'une langue à un autre, que l'on appelle mélange de langue (sur l'anglais code-mixing) ou alternance codique (sur l'anglais code switching) ».

Pour certains chercheurs, le recours à l'alternance codique ne reflète pas seulement l'incompétence d'un individu, mais aussi ses capacités de maîtrise de plusieurs langues. Comme le confirme Konnas (1994 : 31) en disant que l'alternance codique est :

« Une stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes. Les interlocuteurs peuvent être experts dans les deux langues, c'est le cas de l'alternance de compétence qui constitue une manière d'assurer la communication sociale, s'ils ne le sont pas, il s'agira donc d'alternance d'incompétence ».

5.2. Types d'alternance codique

On distingue différentes typologies d'alternance codique chez le sujet bilingue. Nous allons faire part de celle de Shana Poplack et de celle de John Joseph Gumperz

5.2.1. Typologie de Shana Poplack

Shana Poplack est une linguiste canadienne qui a proposé une typologie de l'alternance codique en se basant sur la fréquence d'utilisation des langues impliquées. Suite à ses études qui ont porté sur les pratiques linguistiques de la communauté portoricaine résidant à New York, spécialement sur le code-switching espagnol/anglais des portoricains, Shana Poplack a élaboré trois types d'alternance codique :

- **Alternance intra-phrastique** : elle se manifeste à l'intérieur d'une phrase avec l'existence de deux différentes langues. C'est le fait d'inclure un élément L1 dans une phrase L2. Pour Moreau (1997 : 32), une alternance est dite intra-phrastique *« lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase »*.
- **Alternance inter-phrastique** : ce type d'alternance se manifeste lorsque le locuteur alterne des phrases ou des énoncés donc des unités plus longues. Pour Moreau (1997 : 32-33), une alternance inter-phrastique *« est une alternance de langue au niveau d'unité plus longue, des phrases ou de fragments de discours »*.

- **Alternance extra-phrastique** : elle se manifeste lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes (on parle aussi, pour ces cas, d'étiquette). Pour Faraj (2016-2017 :35) l'alternance extra-phrastique est : « *connu aussi sous le nom code-switching emblématique, consiste à l'utilisation des petites unités ajoutées mais pas intégrées avec les unités monolingues de l'autre langue et sert à ponctuer le discours* ». Pour Moreau (1997 : 33), « *on a une alternance extra-phrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes* ».

5.2.2. Typologie de John Joseph Gumperz

« *Les travaux sur l'alternance codique peuvent se classer dans des catégories distinctes correspondant à différentes approches de recherches. Les études de Gumperz (et celles qu'il a inspirées) se donnent ainsi pour objet d'analyser les effets du contact de langue, et d'étudier les fonctions conversationnelles et pragmatiques des alternances de codes comme élément modulateur du discours. Les travaux de Gumperz ont donné naissance à l'approche dite fonctionnelle ou situationnelle et, plus tard, à ce qu'il est convenu de considérer comme l'approche conversationnelle.* » Moreau (1997 : 34)

Gumperz, distingue l'alternance situationnelle de l'alternance conversationnelle :

- **Alternance situationnelle** : elle est liée aux différentes situations de communication. Elle accentue et valorise le rôle de la société. Ce type d'alternance dépend des activités et des réseaux distincts mais également de l'appartenance sociale du locuteur.

« *Des variétés distinctes s'emploient dans certains contextes (la maison, l'école, le travail) associées à un type d'activité distincte et limitée (discours public, négociation, cérémonie spéciale, jeu verbal, etc.) ou selon la catégorie d'interlocuteurs à qui l'on parle (ami, famille, étrangers, subordonnés, personnalités du gouvernement)* ». Gumperz (1989 : 58)

- **Alternance conversationnelle** : elle trouve lieu à l'intérieur d'une conversation, où elle est conçue comme la présence de deux énoncés appartenant à deux systèmes différents dans une succession d'échanges verbaux entre les interlocuteurs. Elle est moins consciente et échappe au contrôle du locuteur. Gumperz (1989 : 57) ajoute à ce propos :

« *L'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent, comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message, soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. Les parties du message sont reliées par des*

rappports syntaxiques, sémantique, équivalent à ceux qui relient les passages d'une même langue »

5.3. Fonctions de l'alternance codique

On distingue six fonctions principales de l'alternance codique :

- **Réitération** : elle consiste à répéter un même message dans deux langues différentes dans le but de le clarifier et d'insister sur une certaine information.
- **Citation** : l'alternance codique apparaît comme citation ou comme discours rapporté qui se dit dans une langue différente de la langue du départ.
- **Interjection** : c'est le fait de marquer une interjection ou un élément phatique dans le but de manifester l'orientation du message ou le prolongement du contact par l'utilisation des termes comme par exemple « Allo ! », « bon », « écouter bien », « bonjour, il fait beau ce matin ».
- **Modalisation d'un message** : elle sert à préciser le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un deuxième message énoncé dans une autre langue que la première.
- **Désignation d'un interlocuteur** : elle sert à adresser le message ou à attirer l'attention d'un interlocuteur parmi plusieurs interlocuteurs présents.
- **Personnalisation versus Objectivation** : dans cette fonction, l'alternance codique marque la différence d'implication du locuteur par rapport à son message utilisé ici dans le but d'exprimer la personnalisation et l'objectivation du message. Ainsi les locuteurs changent de langue pour se distancer du contenu du message ou y affirmer une certaine autorité.

6. Représentations linguistiques

La notion de représentation est une notion qui désigne l'opinion d'un individu ou d'un groupe d'individus à l'égard d'une langue ou d'une pratique linguistique donnée. Ces représentations se sont inspirées des expériences singulières et des échanges interpersonnels, auxquels l'individu ou le groupe fait référence lorsqu'il étudie un objet matériel ou social.

Pour Calvet (1993 : 24), « *les représentations sont constitué d'un ensemble d'image, de croyances ou de positions idéologiques, ont les locuteurs au sujet des langues en présence et les pratiques linguistiques, les leurs et celles des autres* ».

Il est important de souligner que le concept de représentation est originaire de la philosophie, comme le précise Kant (cité par Ruano-Borbalan, 1993 : 16) en affirmant que « *les objets de notre connaissance ne sont que des représentations et la connaissance de la réalité ultime est impossible* »

Les représentations linguistiques sont souvent influencées par des facteurs sociaux, culturels et historiques.

7. Stéréotype

Un stéréotype est un ensemble de caractéristiques qu'une société attribue à un groupe de personnes pour les classer instinctivement, par exemple selon leurs métiers, leurs âges, leurs couleurs de peau ou leurs sexes. C'est en quelque sorte un ensemble d'opinions que l'on se fait d'une personne ou une chose. Le stéréotype contient un ensemble de spécificités liées à l'objet stéréotypé, sans que l'on puisse isoler ou fractionner celles-ci. On peut l'évaluer comme un raccourci de la pensée permettant d'éviter une description couteuse de l'objet concerné. On peut en déduire qu'un stéréotype est une composante de représentation sociale, sans que cette représentation ne soit stéréotypique. Selon Oesh-Serra (cité par Py et Oesh-Serra, 1993 : 71) :

« Un stéréotype se définit comme une proposition consistant à attribuer une propriété à un groupe social ou à un de ses membres. Il prend son origine non pas dans une expérience particulière, mais dans un univers de discours dans la mesure où sa raison d'être n'est pas de raconter une expérience mais de lui donner un sens »

Pour Oesh-Serra (cité par Py et Oesh-Serra, 1997 : 39), dans le processus de stéréotypisation, on distingue les auto-stéréotypes disposant d'une dimension identitaire, des hétéro-stéréotypes, renvoyant à l'identification des traits spécifiques à d'autres groupes :

« La formule stéréotypée, qui fait partie du savoir commun d'une communauté donnée, fonctionne ainsi comme un indice qui signale une double relation : celle qui retrace l'individu à un groupe donné et celle qui distingue celui-ci d'autres groupes sociaux. C'est en fait la relation entre « moi » et « nous », entre « nous » et « les autres » que l'on établit par ce moyen [...] »

Les stéréotypes affectent parfois les relations intergroupales. Comme l'a démontré Klineber (1963) lorsqu'il proposa à des élèves anglo-américains une photographie représentant une luxueuse maison et leur demanda de décrire ce qu'était en train de faire la femme noire, la plupart des participants ont répondu que la femme noire était en train de laver la maison, alors même qu'il n'y avait ni femme noire, ni femme blanche sur la photographie. La perception de la réalité peut ainsi être altérée, afin que cette réalité corresponde aux stéréotypes du groupe qui en fait l'expérience

Les stéréotypes sont souvent confondus avec les représentations :

« Le stéréotype est bien une représentation qui a mal tourné, victime, à n'en pas douter à la suite d'un usage immodéré dû à une grande notoriété, d'un processus de figement inhérent cependant à la nature de la représentation, dont la pertinence pratique en discours est tributaire de son fonctionnement simplificateur est donc univoque et à une stabilité de contenu rassurante pour les membres du groupe/ de la communauté concerné(e) » (Boyer, 2003 : 15)

8. Préjugé

Selon le dictionnaire Le Robert un préjugé « *est un jugement porté par un avance d'une opinion qu'on se fait d'avance d'après les circonstances, les apparences favorable ou contraintes. Ou opinion généralement reçu ou adopté sans examen* ».

D'un point de vue sociologique, FISCHER (1987) définit le préjugé comme : « *une attitude de l'individu comportant une dimension éducative souvent négative, à l'égard des types de personnes ou de groupe, en fonction de sa propre appartenance social* ». On peut ainsi en déduire que le préjugé est une discrimination, un traitement défavorable des groupes particuliers ou des objets sociaux fondés par les membres d'une communauté. Ces préjugés sont souvent basés sur des critères sociaux, culturels, géographiques ou historiques, plutôt que sur des critères linguistiques objectifs.

9. Identité linguistique

Avant de parler d'identité linguistique, il est d'abord important pour nous de définir la notion d'identité. Au cour de l'histoire, les différentes significations du mot identité se sont modifiées. Au dix-huitièmes siècle, l'identité est définie comme « *ce qui unit* » (De Visseher, 2011 : 11). Au dix-neuvième siècle comme : « *le fait d'être quelque chose qui se*

construit » (De Visseher, 2011 : 11). Présentement, l'identité est définie comme « ce qui permet d'être différent » (De Visseher, 2011 : 11) ou comme « *la somme des pratiques culturelles propres à une personne ou un groupe* » (De Visseher, 2011 : 11). A partir de ces définitions, on peut en déduire que l'identité permet de s'identifier à quelque chose.

L'identité linguistique est le fait de s'identifier à une communauté à travers la langue de celle-ci. L'identité linguistique peut changer au fil du temps en réponse à des événements tels que la migration, l'apprentissage d'une nouvelle langue ou la perte de sa langue maternelle. Elle peut être influencée par des facteurs tels que l'âge, le sexe, l'origine ethnique et la classe sociale. Les conflits linguistiques peuvent avoir un impact sur l'identité linguistique comme par exemple, dans certaines régions, les conflits entre différentes langues ou dialectes peuvent conduire à des tensions et à une perte d'identité linguistique. Les politiques linguistiques peuvent aussi avoir un impact sur l'identité linguistique : les politiques qui favorisent une langue nationale ou qui limite l'usage d'une langue minoritaire peuvent influencer la manière dont les gens se sentent par rapport à leur langue.

Les identités linguistiques multiples sont courantes : de nombreuses personnes se considèrent comme ayant une identité linguistique multiple, en raison de leur connaissance de plusieurs langues ou de leur appartenance à plusieurs cultures linguistiques. Certaines personnes sont très attachées à leur langue maternelle et la considère comme un élément essentiel de leur identité, tandis que d'autres personnes peuvent être plus détachées de leur langue maternelle et se concentrer davantage sur l'apprentissage de nouvelles langues.

L'identité linguistique est un élément important de l'identité culturelle et personnelle d'une personne. Elle peut être influencée par de nombreux facteurs et peuvent avoir un impact significatif sur le bien-être psychologique.

Conclusion partielle

Dans cette partie théorique de notre travail, en premier lieu, nous avons énumérer la situation géographique algérien, à savoir : l'arabe populaire, l'arabe classique, le berbère et le français. En deuxième lieu, nous nous sommes penchés sur le paysage linguistique ougandais en mettant en évidence les différentes langues qui le composent : l'anglais, les langues bantoues,

les langues nilotiques, les langues soudaniques centrales et les langues kuliak. En dernier lieu, nous avons défini des concepts clés pour notre recherche.

Chapitre 2

Présentation et analyse du corpus

Introduction partielle

Après avoir fini avec la partie théorique, qui consiste en une présentation des théories et des concepts qui sont en rapport avec notre thématique de recherche, nous passons, à présent, au chapitre pratique qui sera consacré à la présentation de notre corpus, à l'explication de la méthodologie d'analyse adoptée et à l'analyse de notre corpus.

I. Présentation du corpus

1. Population d'enquête

Notre choix s'est porté sur les étudiants ougandais de l'université de Bejaia (les étudiants ougandais des deux campus : Targa Ouzemour et Aboudaou). Notre questionnaire a été distribué à 36 étudiants dont 16 de sexe féminin et 20 de sexe masculin. Leur âge varie entre 20 et 29 ans.

2. Instrument d'enquête

Il existe plusieurs types d'instruments d'enquête parmi lesquels figure l'entretien et le questionnaire. Pour notre travail, nous avons opté pour le questionnaire, car il permet de visé beaucoup de personnes en un temps réduit. En effet, selon Louis-Jean Calvet (1997 :15), « *le questionnaire occupe la position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par la sociolinguistique car il permet d'obtenir des données recueillis de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative* ». Le questionnaire élaboré dans le cadre de notre enquête est composé de 10 questions (voir annexe).

3. Protocole d'enquête

Notre questionnaire a été distribué le 12 décembre 2022 à nos enquêtés. Notre enquête a débuté par la demande aux étudiants de bien vouloir répondre à notre questionnaire. Tous

étaient favorables à notre demande. Afin d'assurer le bon déroulement de notre enquête, nous avons d'abord répondu à toutes les interrogations de nos enquêtés au sujet de notre questionnaire en leur expliquant les questions qu'il comporte. Enfin, nous avons récupéré les 36 exemplaires de notre questionnaire le lendemain de sa distribution.

II. Méthodologie d'analyse du corpus

Toute recherche s'appuie sur une ou plusieurs méthodes qui permettent d'assurer un bon déroulement de la tâche à accomplir. Pour notre travail de recherche, nous avons choisi d'adopter deux méthodes complémentaires : la méthode qualitative et la méthode quantitative.

La méthode quantitative est une technique de collecte des données qui permet aux chercheurs d'analyser des données chiffrées, l'objectif est souvent d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement, répertoriées dans un tableau statistique. A ce propos, Giordano et Jolibert (2002 : 3) expliquent que « *la recherche quantitative permet de mieux tester des théories ou des hypothèses. La recherche quantitative est appropriée lorsqu'il existe un cadre théorique déjà bien reconnu. L'étude quantitative ne converge que très rarement sur un seul cadre, elle en propose souvent plusieurs il faut alors les comparer et les combiner* ».

En ce qui concerne la méthode qualitative, elle permet d'analyser et de comprendre des phénomènes, des comportements de groupe, des faits ou des sujets. A ce propos, Mays et Pope (1995 : 109) affirment que « *le but de la recherche est de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans les contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants* ».

III. Analyse du corpus

1. Nombre de langues parlées

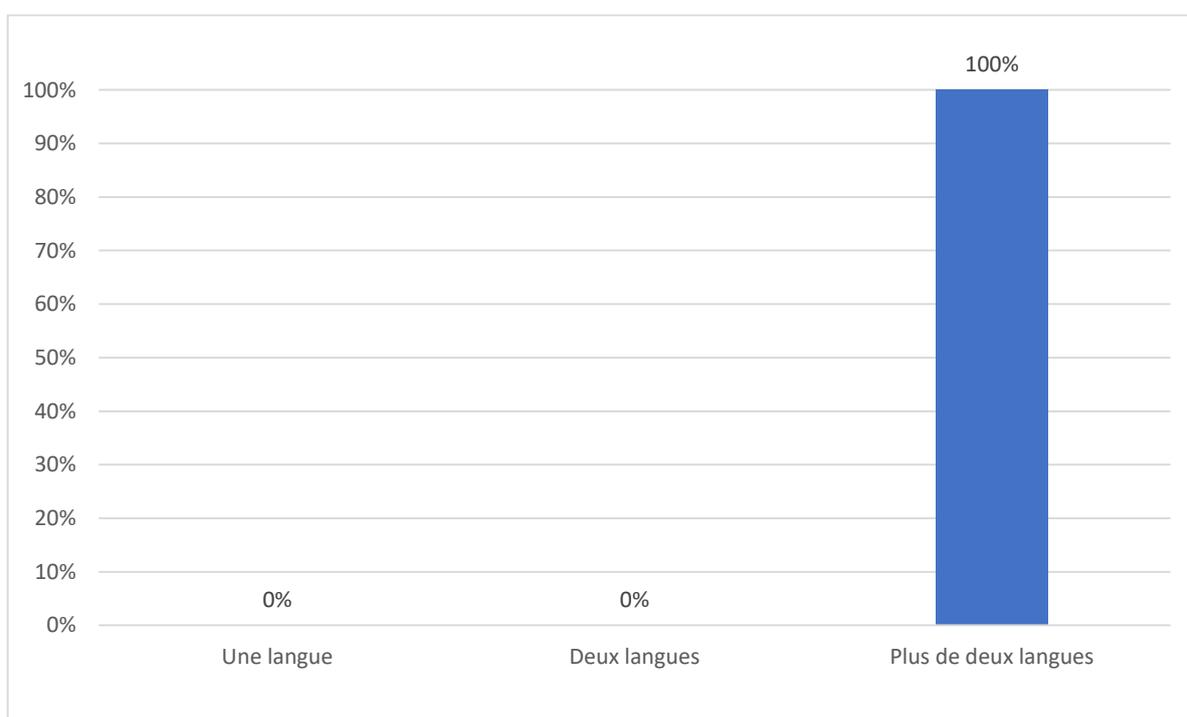
❖ Question posée

Combien de langues parlez-vous ?

❖ Résultats obtenus

Réponses	Nombres
Une langue	0
Deux langues	0
Plus de deux langues	36

Tableau 1 : Nombre de langues parlées



Histogramme 1: Nombre de langues parlées

❖ Commentaire

Les résultats exposés ci-haut montrent que la totalité de nos enquêtés parlent plus de deux langues. Cela est dû au fait que les Ougandais sont majoritairement plurilingues. En effet, en plus de leurs langues maternelles, l'anglais est la langue d'instruction en Ouganda. Par ailleurs, les étudiants ougandais doivent apprendre la langue française une fois en Algérie pour la poursuite de leurs études universitaires.

Le phénomène du plurilinguisme est un phénomène qui présente plusieurs avantages parmi lesquels on peut citer : la facilité de communiquer avec des membres d'une autre communauté, l'ouverture au monde et la facilité d'apprentissage. Chez nos enquêtés, la compétence plurilingue leur permet de communiquer facilement entre eux et surtout avec les étudiants d'autres nationalités présents au sein de l'université de Bejaia.

2. La langue la plus utilisée lors des discussions avec les étudiants bougiotes

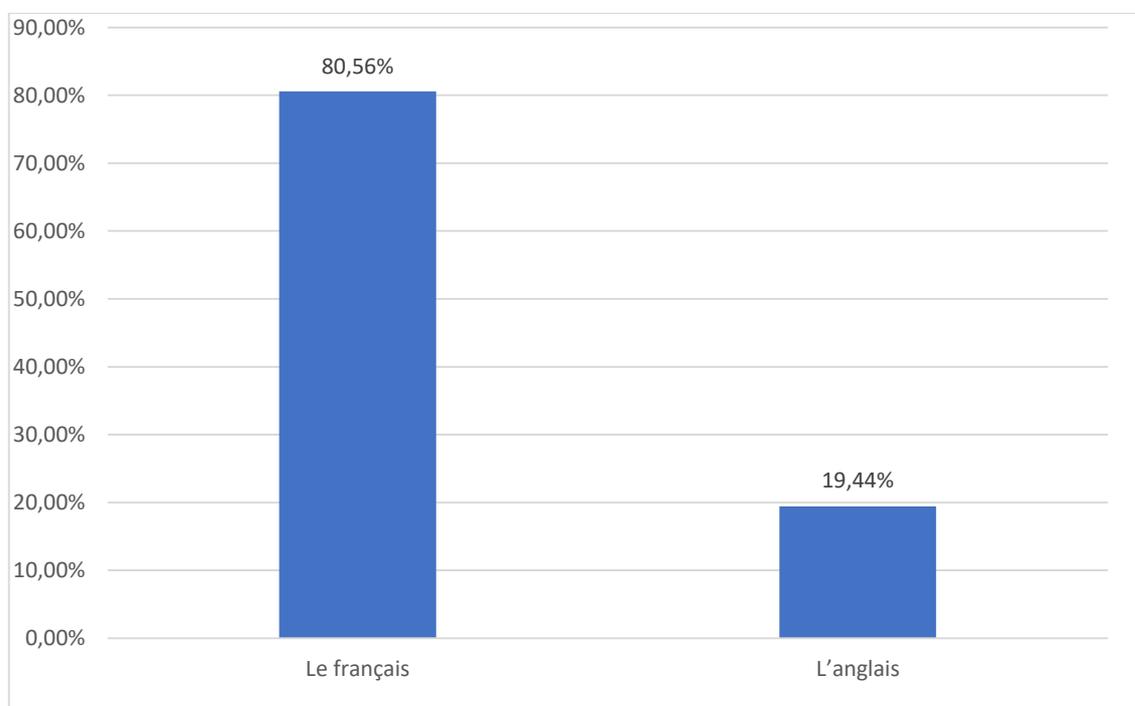
❖ Question posée

Quelle est la langue que vous utilisez le plus lorsque vous discutez avec des étudiants bougiotes ?

❖ Résultats obtenus

Réponses	Nombres
Le français	29
L'anglais	07

Tableau 2 : La langue la plus utilisé lors des discussions avec les étudiants bougiotes



Histogramme 2 : La langue la plus utilisé lors des discussions avec les étudiants bougiotes

❖ **Commentaire**

Les résultats présentés ci-dessus laissent remarquer que la majeure partie (soit 80,56%) de nos enquêtés utilisent le français lors des discussions avec les étudiants bougiotes. Cela s'explique par le fait que les Bougiotes parlent mieux le français que l'anglais.

La langue française est considérée comme une langue véhiculaire en Algérie, ce qui signifie qu'elle est largement utilisée comme langue de communication dans de nombreux domaines. Elle occupe une place dans la structure administrative et dans la vie quotidienne des Bougiotes, comme le confirme Sebba (2002 : 85) : « *le français est largement répandu, avec près de 16 millions de locuteurs (47% de la population), l'Algérie est deuxième plus grand pays francophone au monde après la France.* ». La langue française constitue aussi un atout pour l'intégration des étudiants ougandais parce qu'à Bejaia elle est l'une des langues les plus parlées, en plus du kabyle et de l'arabe populaire.

Par contre, 19,44% de nos enquêtés ont affirmé qu'ils communiquent en anglais avec les étudiants bougiotes. Cela peut s'expliquer par le fait que certains de ces derniers parlent l'anglais lorsqu'ils rencontrent des étudiants étrangers, plus particulièrement s'ils sont anglophones. La langue anglaise est une langue internationale qui est parlée partout dans le monde. Donc quelques étudiants bougiotes de l'université de Bejaia s'intéressent de plus en plus à elle.

3. La langue la plus utilisée lors des discussions avec les étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia

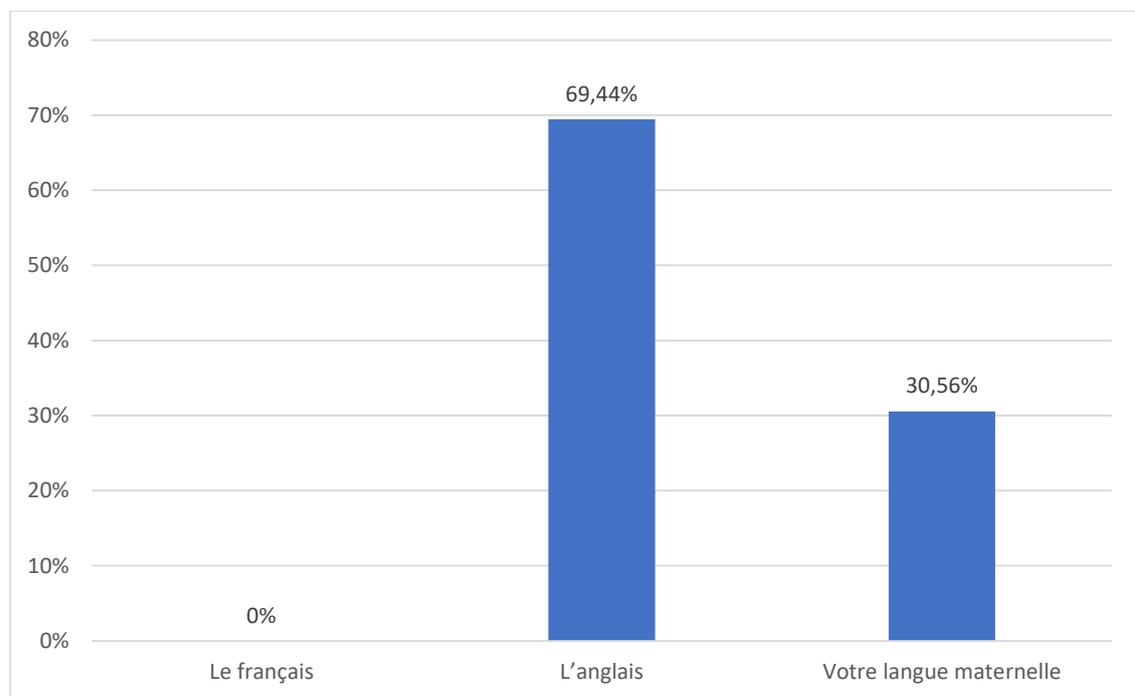
❖ **Question posée**

Quelle est la langue que vous utilisez le plus lorsque vous discutez avec des étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia ?

❖ Résultats obtenus

Réponses	Nombres
Le français	0
L'anglais	25
Votre langue maternelle	11

Tableau 3 : La langue la plus utilisée lors des discussions avec les étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia



Histogramme 3 : La langue la plus utilisée lors des discussions avec les étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia

❖ Commentaire

A travers les résultats ci-dessus, on constate que la majeure partie (69,44%) de nos enquêtés utilisent l'anglais lorsqu'ils discutent avec les étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia. Cela s'explique, par le fait que l'anglais est la langue qu'ils ont en commun, étant donné que ces étudiants sont de différentes ethnies et de

différentes localités du pays (l'Ouganda). Il est à noter que l'anglais est une langue véhiculaire en Ouganda. Elle est utilisée par des personnes de différentes langues maternelles.

Par ailleurs, on constate qu'aucun de nos enquêtés n'utilise le français lors de ses discussions avec les étudiants ougandais inscrits à l'université de Bejaia. Cela s'explique par le fait que le français n'est pas une langue maîtrisée par nos enquêtés, malgré le fait qu'elle soit la langue d'instruction à l'université de Bejaia.

Enfin, nous remarquons que 30,56% de nos enquêtés utilisent leurs langues maternelles quand ils discutent avec les étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia. Cela est probablement dû au fait qu'ils maîtrisent plusieurs langues présentes dans le paysage linguistique ougandais, mais aussi au fait qu'ils sont attachés à leurs langues maternelles. En effet, la langue maternelle est un élément important de l'identité de tout un chacun. Elle est transmise de génération en génération et est souvent associée à des traditions orales.

4. L'alternance des langues dans une même discussion

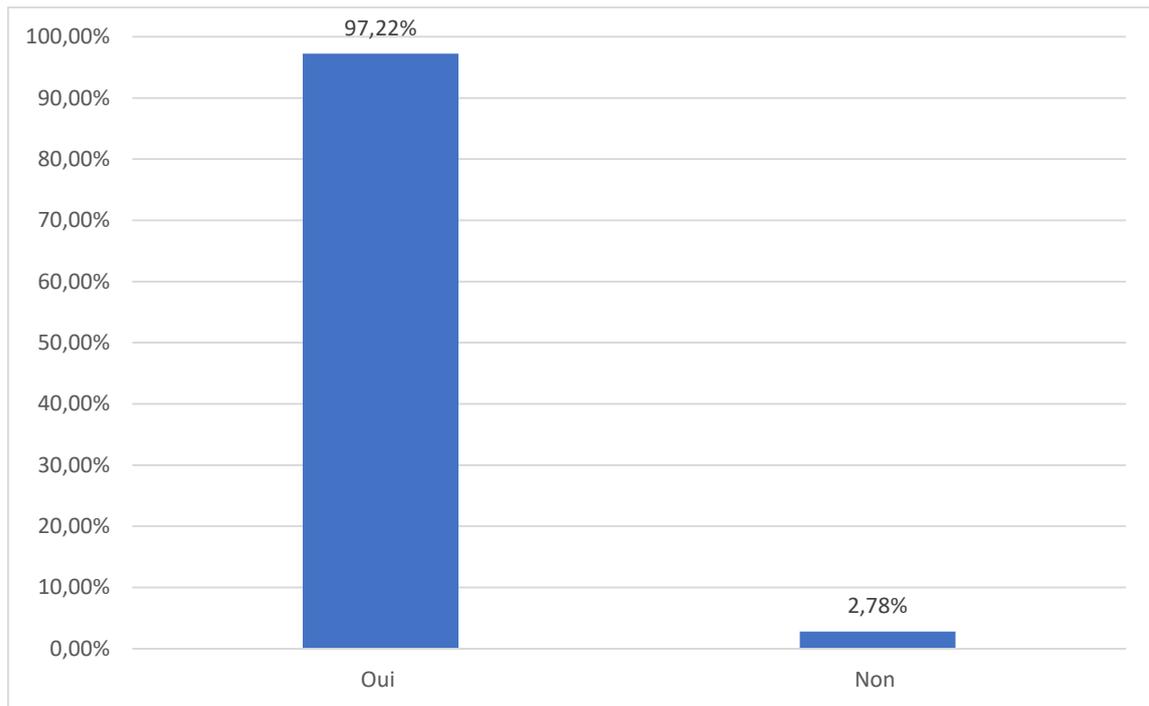
❖ Question posée

Vous arrive-t-il d'alterner des langues dans une même discussion ?

❖ Résultats obtenus

Réponses	Nombres
Oui	35
Non	01

Tableau 4 : L'alternance des langues dans une même discussion



Histogramme 4 : L'alternance des langues dans une même discussion

❖ **Commentaire**

A travers les résultats ci-dessus, on remarque que la quasi-totalité (soit 97,22%) de nos enquêtés utilisent l'alternance codique dans leurs conversations. Cet état de fait n'est pas du tout étonnant étant donné que nos enquêtés parlent tous plus de deux langues. En effet, selon Asselah Rahal (1994 : 89), l'alternance codique est « *une stratégie de communication utilisée par les bilingues entre eux* ».

L'alternance codique est une pratique courante en Ouganda, où de nombreuses langues sont parlées. Les locuteurs alternent souvent entre l'anglais et leur langue maternelle pendant une conversation, en fonction du contexte et des interlocuteurs. Dans ce pays, la pratique de l'alternance codique est surtout répandue dans les zones urbaines, où les gens peuvent parler plusieurs langues en raison de l'éducation, de l'emploi ou des contacts avec des personnes de différentes régions. L'alternance codique peut également être utilisée pour exprimer l'identité culturelle et pour renforcer les liens communautaires.

5. Conséquences de l'alternance de langues dans une même discussion

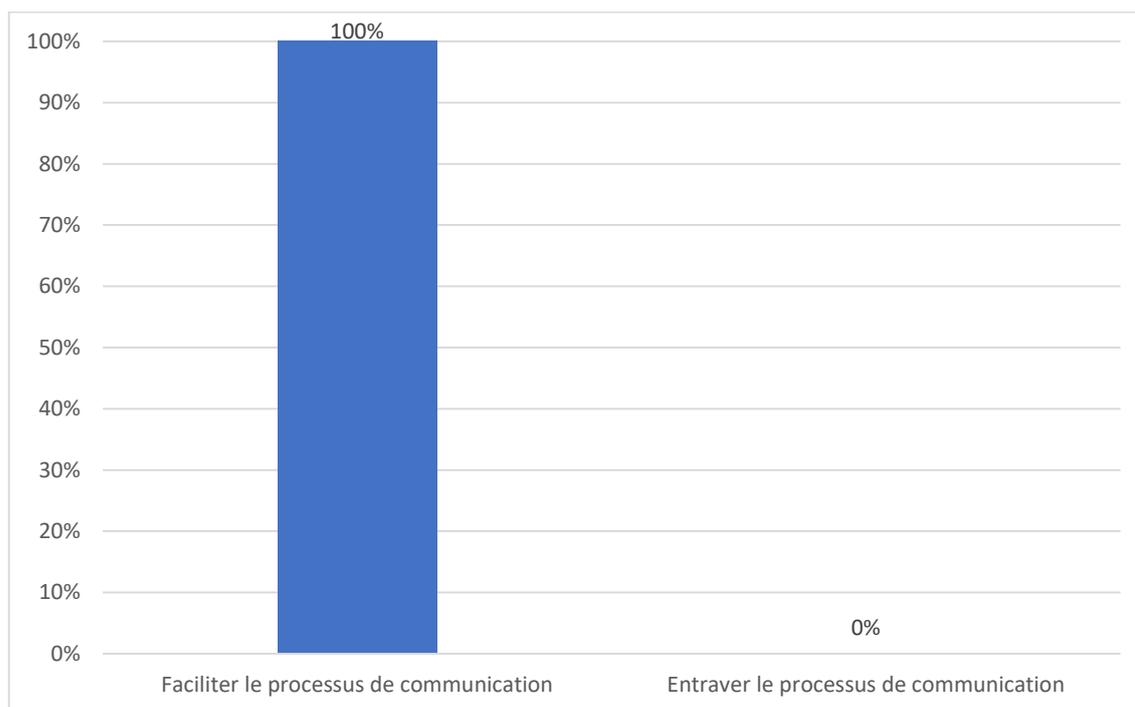
❖ **Question posée**

Selon vous, l'alternance de langues dans une même discussion est de nature à :

❖ Résultats obtenus

Réponses	Nombres
Faciliter le processus de communication	36
Entraver le processus de communication	00

Tableau 5 : Conséquences de l'alternance de langues dans une même discussion



Histogramme 5 : Conséquences de l'alternance de langues dans une même discussion

❖ Commentaire

Via les résultats présentés ci-haut, on remarque que la totalité de nos enquêtés ont soutenus que l'alternance des langues dans une même discussion est de nature à faciliter le processus de communication.

L'alternance codique rend la communication plus aisée en permettant aux locuteurs de s'exprimer dans les langues de leurs choix. Par exemple, un locuteur bilingue peut utiliser sa langue maternelle pour exprimer des idées complexes ou émotionnelles, et employer une autre langue pour des échanges plus pragmatiques ou techniques.

Le phénomène de l'alternance codique est très présent chez les jeunes. En effet, conformément à Zimari (2008 : 13), « (...) il dépasse largement l'utilisation individuelle et il est pratiqué au plan sociétal. Il est utilisé par tous les membres d'une société et

particulièrement les jeunes ». Alors, il n'est pas étonnant que tous nos enquêtés estiment qu'il est de nature à faciliter la communication. Précisons que l'alternance codique peut également aider les jeunes à s'affirmer en montrant leurs capacités à naviguer efficacement entre différentes langues et cultures.

6. Transposition des règles de l'anglais sur le français

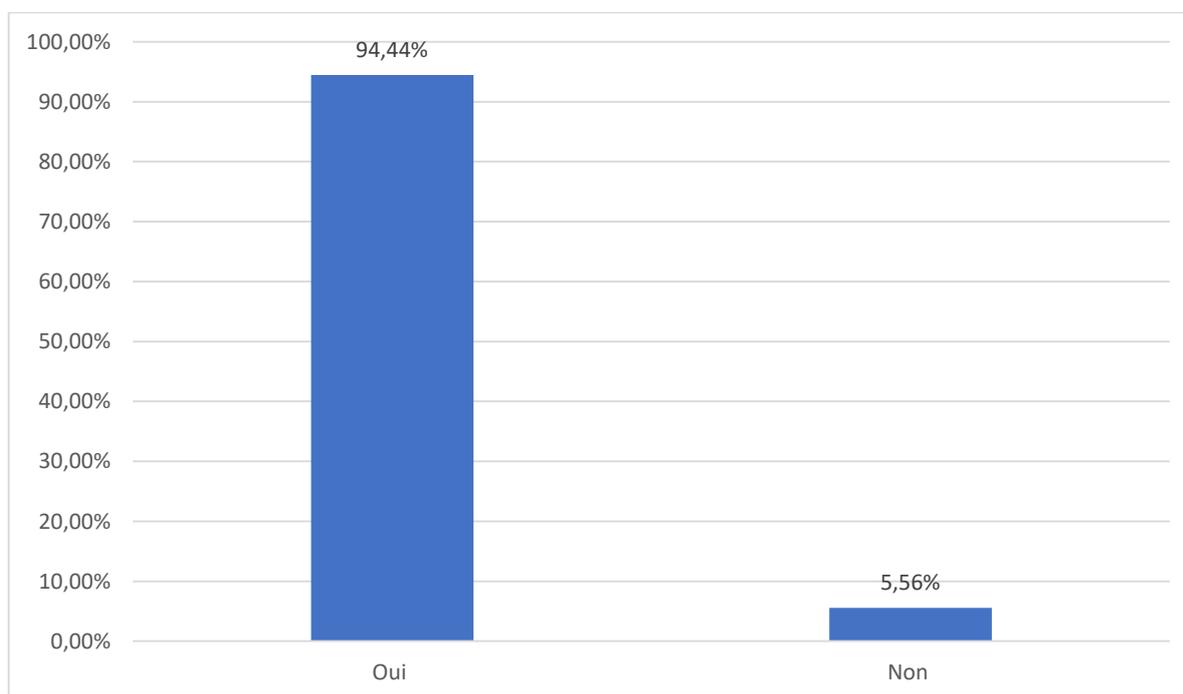
❖ Question posée

Avez-vous déjà essayé de transposer les règles de l'anglais sur le français ?

❖ Résultats obtenus

Réponses	Nombres
Oui	34
Non	02

Tableau 6 : Transposition des règles de l'anglais sur le français



Histogramme 6 : Transposition des règles de l'anglais sur le français

❖ Commentaire

Les résultats ci-dessus nous révèlent que la majorité écrasante (94,44%) de nos enquêtés ont déjà tenté de transposer les règles de l'anglais sur le français. Cela s'explique par le fait que lorsqu'on apprend une langue, il est très fréquent de transposer

les règles de la langue que l'on maîtrise sur la langue que l'on apprend. C'est ce qui est communément appelée l'interférence linguistique. En d'autres termes, celle-ci est le phénomène qui se produit lorsque les locuteurs d'une langue, en apprennent une autre, utilisent involontairement des éléments de la L1 dans leur discours produit en L2. Cela peut se produire à tous les niveaux de la langue : la grammaire, le lexique, la sémantique, etc.

Weinreich (1996 : 23) définit l'interférence linguistique comme « *un remaniement des structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire* ». Ce phénomène peut être causé par plusieurs facteurs comme : la similarité entre les langues, le niveau de maîtrise de la langue cible ou le degré de contact avec la langue maternelle.

7. La meilleure langue pour suivre des études universitaires

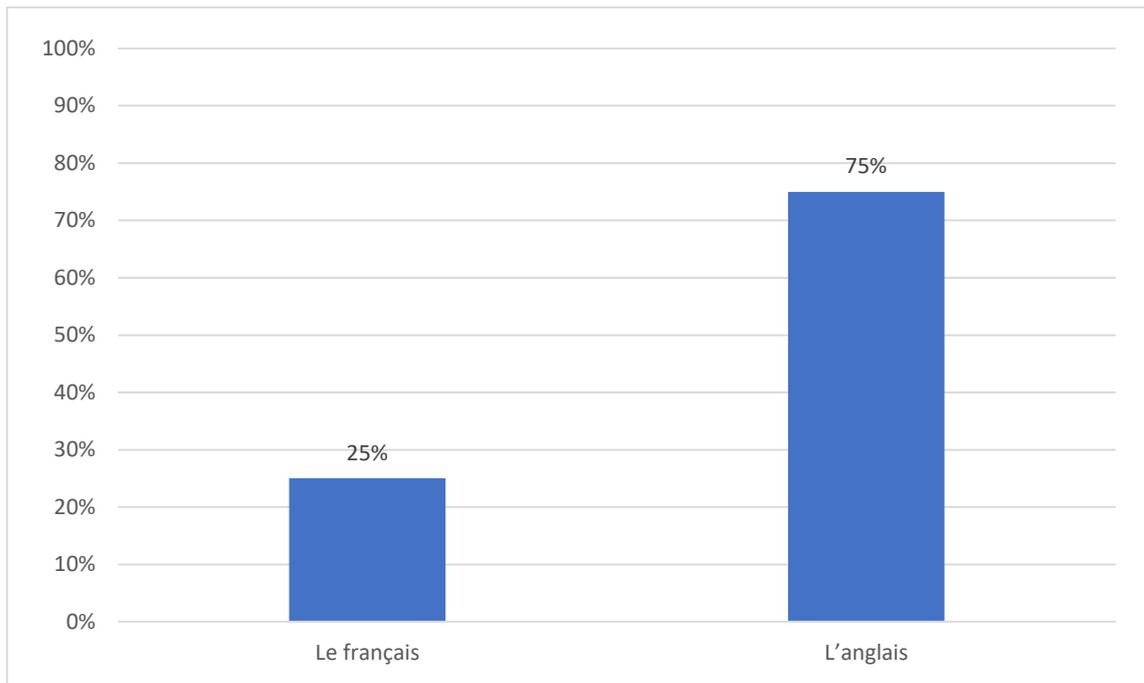
❖ Question posée

D'après vous, quelle est la meilleure langue pour suivre des études universitaires ?

❖ Résultats obtenus

Réponses	Nombres
Le français	09
L'anglais	27

Tableau 7 : La meilleure langue pour suivre des études universitaires



Histogramme 7 : La meilleure langue pour suivre des études universitaire

❖ **Commentaire**

Les résultats ci-haut montrent que la majorité (75%) de nos enquêtés estiment que l'anglais est la meilleure langue pour suivre des études universitaires. Cela est dû à la maîtrise de l'anglais par ces étudiants et à l'hégémonie de l'anglais par rapport au français dans presque tous les domaines.

Il est vrai que l'anglais est actuellement la langue dominante dans de nombreux domaines, notamment dans les affaires, la technologie, les sciences, la recherche et les médias. Cet état de fait peut être attribué à plusieurs facteurs, surtout le rôle de l'anglais comme langue de communication internationale, la domination économique, culturelle et militaire des pays anglophones, ainsi que la diffusion de la culture populaire américaine.

Cependant, il est important de noter que la diversité linguistique est essentielle pour préserver la diversité culturelle et favoriser la compréhension et la coopération internationales. Il est également important de reconnaître la valeur et la contribution des langues autres que l'anglais dans différents domaines. Le multilinguisme peut offrir de nombreux avantages, notamment en facilitant les échanges culturels avec des partenaires non anglophones.

8. Qui a une meilleure maîtrise du français ?

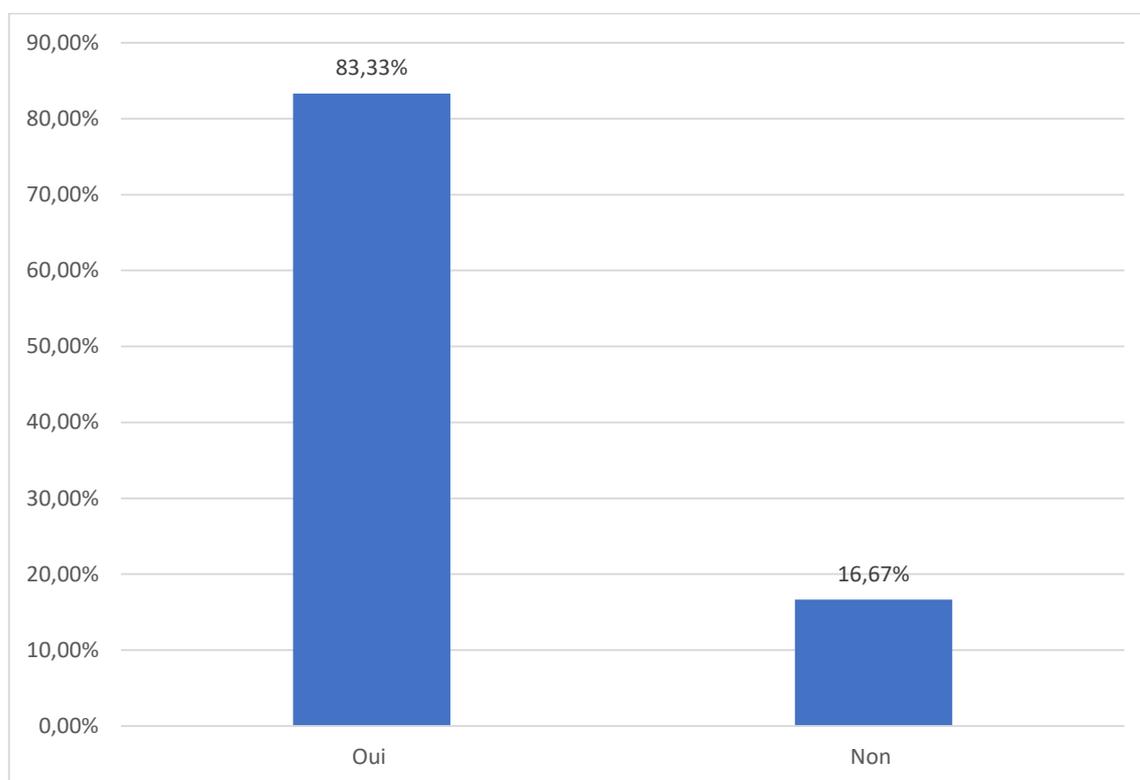
❖ Question posée

Pensez-vous que les étudiants bougiotes maîtrisent le français mieux que vous ?

❖ Résultats obtenus

Réponses	Nombres
Oui	30
Non	06

Tableau 8 : Qui a une meilleure maîtrise du français ?



Histogramme 8: Qui a une meilleure maîtrise du français ?

❖ Commentaire

A travers les résultats ci-dessus, on remarque que la majorité (83,33%) de nos enquêtés estiment que les étudiants bougiotes maîtrisent le français mieux qu'eux. Cela est dû au fait que la langue française est très répandue en Algérie. Elle y est enseignée dès l'école primaire en raison de l'influence de la colonisation française et du rôle de la France dans l'histoire de l'Algérie. En effet, conformément à Belkacem (2009 : 281-

294), « le français est un héritage colonial, il fait partie et continu de faire partir de la composante linguistique algérienne, et ce dès l'école ».

Le français est une langue très vivante en Algérie. Elle y est pratiquée quotidiennement, ce qui renforce d'ailleurs sa présence au sein de ce pays. Selon Sebaa (2002 : 85), avec près de 16 millions de locuteurs (47% de la population), l'Algérie est le deuxième plus grand pays francophone au monde après la France ». En revanche, en Ouganda, la langue française est quasi-inexistante.

9. Qui a une meilleure maîtrise de l'anglais ?

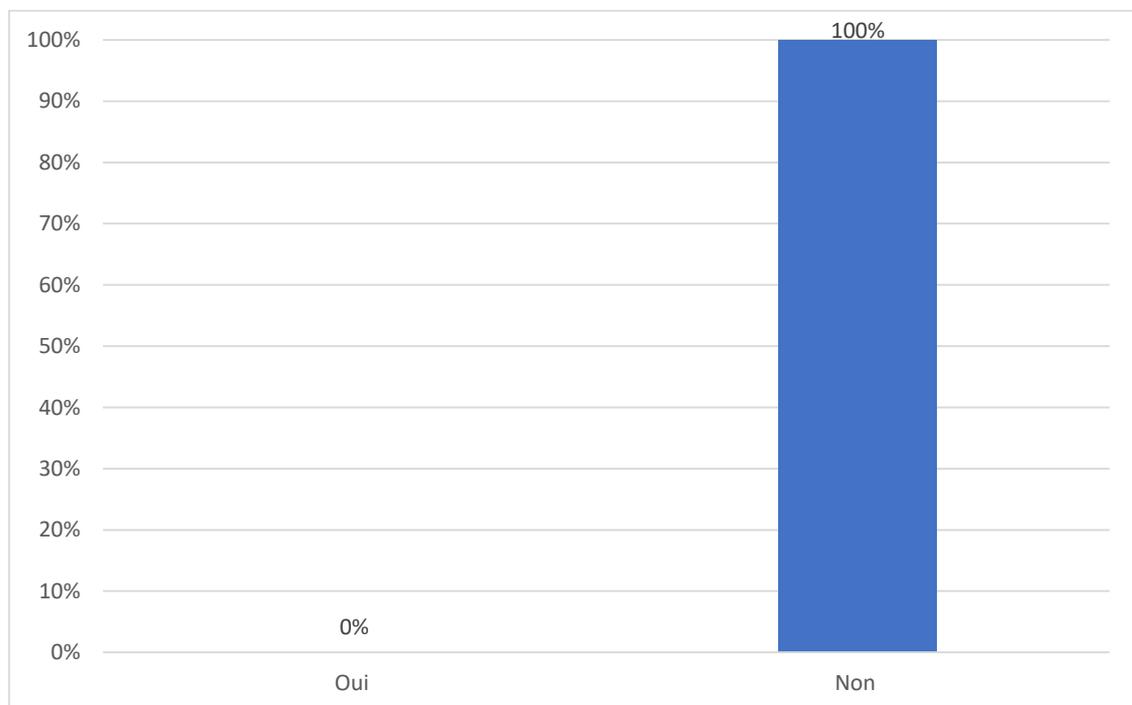
❖ Question posée

Pensez-vous que les étudiants bougiotes maîtrisent l'anglais mieux que vous ?

❖ Résultats obtenus

Réponses	Nombres
Oui	00
Non	36

Tableau 9 : Qui a une meilleure maîtrise de l'anglais ?



Histogramme 9: Qui a une meilleure maîtrise de l'anglais ?

❖ **Commentaire**

Les résultats ci-haut montrent que la totalité de nos enquêtés considèrent qu'ils ont une meilleure maîtrise de l'anglais par rapport aux étudiants bougiotes. Cela s'explique par le fait que l'Ouganda est un pays anglophone.

En Ouganda, l'anglais est la langue d'enseignement au primaire, au collège et au lycée. Elle est aussi présente dans la vie quotidienne de bon nombre d'Ougandais. Tandis que l'anglais n'est pas la langue d'enseignement en Algérie et y est très peu pratiquée par les étudiants bougiotes.

En Algérie, l'anglais a été introduit dans le système scolaire comme une deuxième langue étrangère. Sa valeur est reliée à la technologie, à la civilisation et à la modernité.

Cela dit, le Gouvernement algérien cherche à renforcer l'emploi de l'anglais en et hors éducation suite à la demande du président Abdelmajid Tebboune d'introduire dans les écoles primaires algériennes l'enseignement de la langue anglaise dès la rentrée de septembre 2022.

10. Importance du berbère et de l'arabe populaire dans l'intégration des étudiants ougandais au sein de Bejaia

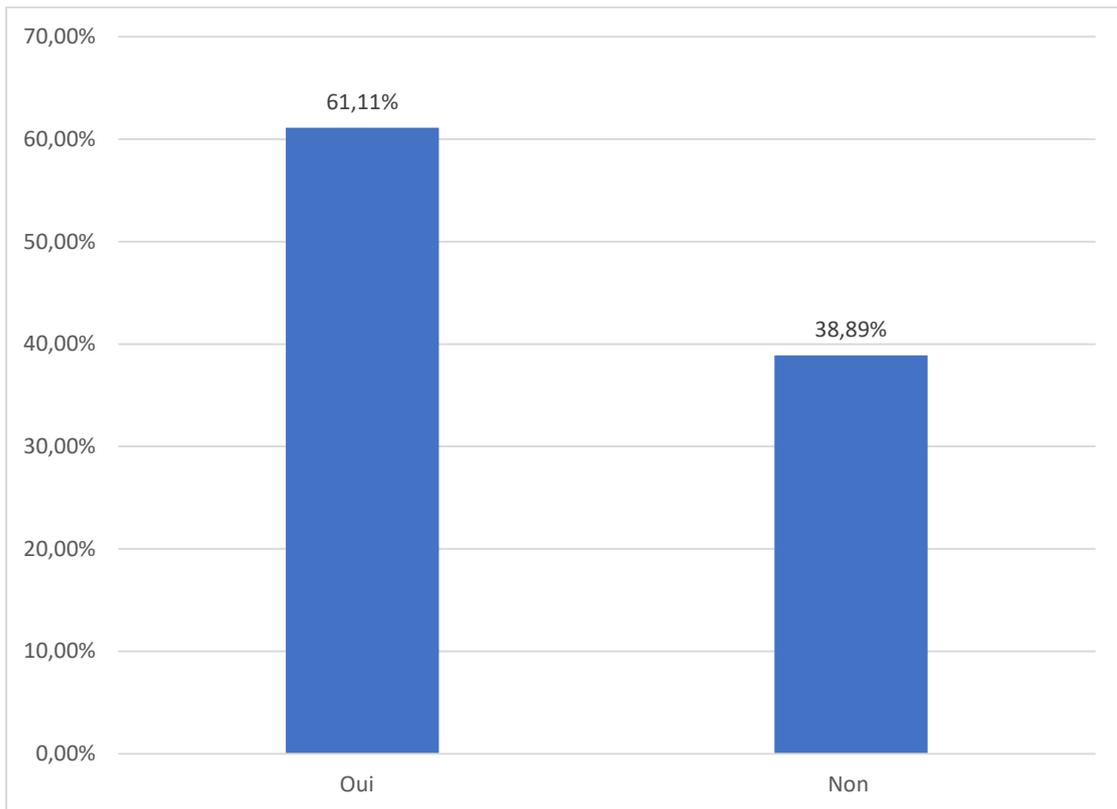
❖ **Question posée**

Est-ce que le fait de ne pas parler le berbère et l'arabe populaire constitue-t-il un obstacle à votre intégration au sein de Bejaia ?

❖ **Résultats obtenus**

Réponses	Nombres
Oui	22
Non	14

Tableau 10 : Importance du berbère et de l'arabe populaire dans l'intégration des étudiants ougandais au sein de Bejaia



Histogramme 10 : Importance du berbère et de l'arabe populaire dans l'intégration des étudiants ougandais au sein de Bejaia

❖ **Commentaire**

A travers les résultats ci-dessus, on constate que la majorité (61,11%) de nos enquêtés estiment que le fait de ne pas parler le berbère et l'arabe populaire constitue un obstacle à leur intégration au sein de Bejaia.

Pour s'intégrer véritablement dans la ville de Bejaia, il est essentiel de pratiquer le berbère et l'arabe populaire, car cela permet de communiquer aisément avec les Bougiotes et de comprendre leur culture, leurs coutumes et leurs valeurs. Cela peut également aider à établir des relations interpersonnelles plus solides.

En effet, malgré que le français soit une langue très présente dans la ville de Bejaia, le berbère est la langue la plus répandue dans cette ville puisqu'elle est située dans un milieu géographique essentiellement berbérophone. Ensuite, vient l'arabe populaire qui est la deuxième langue la plus répandue à Bejaia.

Conclusion partielle

Cette partie pratique de notre travail de recherche nous a permis de faire part de tout ce qui est en relation avec notre corpus. L'analyse de celui-ci nous offre la possibilité de comprendre, d'une part, les pratiques linguistiques de nos enquêtés (leur plurilinguisme, la langue qu'ils utilisent le plus en fonction de leurs interlocuteurs, l'alternance codique à laquelle ils recourent, les interférences qu'ils commettent, etc.), d'autre part, les représentations qu'ils nourrissent à l'égard de la langue française et de la langue anglaise.

Conclusion générale

A travers notre travail de recherche, qui s'intitule « *les pratiques et représentations linguistiques des étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia* », nous nous sommes donné pour objectif de déceler les langues dominantes dans les pratiques linguistiques des étudiants en question, de comprendre les différentes situations dans lesquelles s'opère chaque pratique et de cerner leurs représentations linguistiques.

Après avoir analysé les réponses données à notre questionnaire, nous avons remarqué que nos enquêtés utilisent plusieurs langues dans leurs conversations, ce qui est dû au fait qu'ils sont tous plurilingues. De plus, nous avons constaté que le français est la langue la plus utilisée par nos enquêtés lors de leurs conversations avec les étudiants bougiotes, ce qui s'explique par le fait que ceux-ci ont une meilleure maîtrise du français par rapport à l'anglais. A travers notre travail de recherche, nous avons également remarqué la présence de l'alternance codique dans les pratiques linguistiques de notre public d'enquête. Ce dernier explique cela par le fait que ladite alternance lui facilite le processus de communication. Nos enquêtés ont aussi majoritairement affirmé que l'anglais est la meilleure langue pour suivre des études universitaires, en raison de l'hégémonie de cette langue dans tous les domaines. Enfin, notre public d'enquête nous a révélé que la non-maîtrise du berbère et de l'arabe populaire constitue un obstacle à son intégration au sein de la ville de Bejaia.

Dans le but de s'accommoder aux caractéristiques linguistiques de la ville de Bejaia qui est une ville multilingue, nos enquêtés se trouvent dans l'obligation de recourir à des stratégies d'adaptation. Celles-ci peuvent varier en fonction de plusieurs facteurs tels que le nombre de langues en présence, les compétences et représentations linguistiques des locuteurs impliqués, les contextes d'utilisation des langues, etc. Parmi lesdites stratégies, on peut citer : l'apprentissage de nouvelles langues et l'utilisation d'une langue véhiculaire. Cette dernière est définie par Calvet (1993 : 34) comme étant « *une langue utilisée pour la communication entre des groupes qui n'ont pas la même première langue* ». Dans la ville de Bejaia, le français joue le rôle de langue véhiculaire entre les étudiants ougandais et les étudiants bougiotes. Cela dit, les premiers (les étudiants ougandais) alternent souvent quelques mots berbères avec le français, et ce, pour faciliter la communication avec les seconds (les étudiants bougiotes). A titre d'exemple : azoul, kifkif, achhal, chouiya, etc. Cela peut également révéler qu'ils nourrissent des représentations positives à l'égard de cette langue.

Pour terminer, nous pouvons avancer qu'il serait intéressant, dans une recherche future, d'élargir notre travail en menant une étude comparative entre, par exemple, les pratiques et représentations linguistiques des étudiants ougandais (issus d'un pays anglophone) et les pratiques et représentations linguistiques des étudiants nigériens (issus d'un pays francophone) inscrits au sein de l'université de Bejaia.

Références bibliographiques

Ouvrages

Ben Mokhtar, F. (2013). *Le code switching en Kabylie, analyse du phénomène de mélange de langue*. Paris : L'Harmattan.

Boyer, H. (2001). *Introduction à la sociolinguistique*. Paris : Dunod.

Calvet, L-J. (1993). *La sociolinguistique*. Paris : PUF.

Cheriguen, F. (2007). *Les enjeux de la nomination des langues dans Algérie contemporaine*. Paris : L'Harmattan.

Fischer, G-N. (1987). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*. Paris : Dunod.

Grandguillaume, G. (1983). *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*. Paris : Maisonneuve et Larousse.

Gumperz, J. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*. Paris : L'Harmattan.

Hagege, C. (2006). *Combat pour le français, au nom de la diversité des langues et des cultures*. Paris : Odile Jacob.

Heliot, C. (2007). *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*. Paris : L'Harmattan.

Ibrahimi Taleb, K. (1997). *Les algériens et leur(s) langue(s)*. Alger : El Hikma.

Queffele, A. (2002). *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*. Bruxelles : Du Culot.

Windford, D. (2003). *Introduction to contact linguistique*. Oxford : Blackwell.

Mémoires et thèses

Aluoi, K et Bouzidi, M. (2017). *Alternance codique français-berbère et français-arabe sur le réseau social : Cas de Facebook*. Mémoire de Masters. Bejaia : université de Bejaia.

Benouadefel, N et Billala, S. (2017). *Alternance codique entre l'arabe, le français et le Kabyle dans les conversations des facebookeurs de la Wilaya de Bejaia*. Mémoire de Masters. Bejaia : Université de Bejaia.

Mouzaoui, K et Ouatmani, K. (2017). *Alternance codique et pratique langagière dans le monde footballistique : Cas du Mouloudia Olympique de Bejaia « MOB »*. Mémoire de Master. Bejaia : Université de Bejaia.

Yahioune, R. (2015). *Contact de langue et alternance codique dans les pratiques langagières des étudiants de l'université de Bejaia : cas des 1^{ers} et des 3^{èmes} années du département d'anglais*. Mémoire de Master. Bejaia : Université de Bejaia.

Zinai, L. (2017). *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE : Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire*. Mémoire de Masters. Oum El Bouaghi : Université de Oum El Bouaghi.

Dictionnaires

Dubois, J & All. (2007). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.

Kannas, C. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.

Document internet

Chaker, S. (2014). *Langue et littérature berbères*. [www.clio.fr/https://www.clio.fr/bibliothèque/langueetlitteratureberbere](https://www.clio.fr/bibliothèque/langueetlitteratureberbere) (Consulté le 21/02/2023).

Table des tableaux

❖ Tableau 1 : Nombre de langues parlées.....	35
❖ Tableau 2 : la langue la plus utilisée lors des discussions avec les étudiants bougiotes.....	36
❖ Tableau 3 : la langue la plus utilisée lors des discussions avec les étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia.....	38
❖ Tableau 4 : l'alternance de langues dans une même discussion.....	38
❖ Tableau 5 : conséquences de l'alternance de langues dans une même discussion.....	41
❖ Tableau 6 : Transposition des règles de l'anglais sur le français.....	42
❖ Tableau 7 : La meilleure langue pour suivre des études universitaire.....	43
❖ Tableau 8 : Qui a une meilleure maitrise du français ?.....	45
❖ Tableau 9 : Qui a une meilleure maitrise de l'anglais ?.....	46
❖ Tableau 10 : Importance du berbère et de l'arabe populaire dans l'intégration des étudiants ougandais au sein de Bejaia.....	47

Table des histogrammes

❖ Histogramme 1 : Nombre de langues parlées.....	35
❖ Histogramme 2 : La langue la plus utilisée lors des discussions avec les étudiants bougiotes.....	36
❖ Histogramme 3 : La langue la plus utilisée lors des discussions avec les étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia.....	38
❖ Histogramme 4 : L'alternance des langues dans une même discussion.....	40
❖ Histogramme 5 : Conséquence de l'alternance de langues dans une même discussion.....	41
❖ Histogramme 6 : Transposition des règles de l'anglais sur le français.....	42
❖ Histogramme 7 : La meilleure langue pour suivre des études universitaire.....	44
❖ Histogramme 8 : Qui a une meilleure maitrise du français ?.....	45
❖ Histogramme 9 : Qui a une meilleure maitrise de l'anglais ?.....	46
❖ Histogramme 10 : Importance du berbère et de l'arabe populaire dans l'intégration des étudiants ougandais au sein de Bejaia.....	48

Table des matières

Introduction générale.....	6
1. Présentation du sujet.....	7
2. Motivation du choix du sujet.....	8
3. Problématique.....	8
4. Hypothèses.....	8
5. Objectifs de recherche.....	9
6. Corpus et Méthodologie.....	9
7. Plan de travail.....	10
Chapitre 1 : Considérations théoriques.....	11
Introduction partielle.....	12
I. Paysage linguistique algérienne.....	12
1. Arabe populaire.....	12
2. Arabe classique.....	13
3. Berbère.....	14
4. Français.....	15
II. Paysage linguistique ougandais.....	17
1. Anglais.....	17
2. Langues bantoues.....	18
3. Langues nilotiques.....	18
4. Langues soudaniques centrales.....	19
5. Langues kuliak.....	19
III. Concepts clés.....	20
1. Contact de langues.....	20
2. Bilinguisme.....	21
3. Plurilinguisme.....	22
4. Diglossie.....	23
5. Alternance codique.....	24
5.1. Définition de l’alternance codique.....	25
5.2. Type d’alternance codique.....	25

Conclusion générale.....	50
Références bibliographiques.....	52
Table des tableaux.....	55
Table des histogrammes.....	57
Annexe.....	63

Annexe

Fiche signalétique

Quel âge avez-vous ?

..... ans

De quel sexe êtes-vous ?

- De sexe féminin
- De sexe masculin

Questionnaire

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire. Nous vous prions de bien vouloir y répondre soigneusement.

1. Combien de langues parlez-vous ?

- Une langue
- Deux langues
- Plus de deux langues

2. Quelle est la langue que vous utilisez le plus lorsque vous discutez avec des étudiants bougiotes ?

- Le français
- L'anglais

3. Quelle est la langue que vous utilisez le plus lorsque vous discutez avec des étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia ?

- Le français
- L'anglais
- Votre langue maternelle

4. Vous arrive-t-il d'alterner des langues dans une même discussion ?

- Oui
- Non

5. Selon vous, l'alternance de langues dans une même discussion est de nature à :

- faciliter le processus de communication
- entraver le processus de communication

6. Avez-vous déjà essayé de transposer les règles de l'anglais sur le français ?

- Oui
- Non

7. D'après vous, quelle est la meilleure langue pour suivre des études universitaires ?

- Le français

- L'anglais

8. Pensez-vous que les étudiants bougiotes maîtrisent le français mieux que vous ?

- Oui

- Non

9. Pensez-vous que les étudiants bougiotes maîtrisent l'anglais mieux que vous ?

- Oui

- Non

10. Est-ce que le fait de ne pas parler le berbère et l'arabe populaire constitue un obstacle à votre intégration au sein de Bejaia ?

- Oui

- Non

Merci de votre coopération.

Résumé

Notre travail de recherche intitulé « *les pratiques et représentation linguistique des étudiants ougandais inscrits au sein de l'université de Bejaia* » s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique. L'objectif de ce travail est de déterminer ce qui sous-tend les pratiques et l'imaginaire linguistique desdits étudiants. Nous avons alors mené une enquête au moyen d'un questionnaire. Et pour analyser les réponses données à celui-ci, nous nous sommes appuyés sur l'approche quantitative et l'approche qualitative. Notre recherche nous a révélé que nos informateurs disposent d'une compétence plurilingue assez importante et que ceux-ci nourrissent des représentations linguistiques éclectiques.

Mots-clés : pratiques linguistiques, représentations linguistiques, étudiants ougandais, Bejaia, plurilinguisme